

Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ?

Un certain nombre d'entre nous se souviennent peut-être d'avoir entendu leurs grands-parents se poser cette question en réaction à une difficulté quelconque. Elle était tombée en désuétude chez nos contemporains pour lesquels Dieu est mis de côté pour ne pas dire inexistant. Mais voilà qu'avec cette pandémie qui nous a frappé de plein fouet elle refait surface et que nous chrétiens sommes parfois interrogés dans notre entourage sur la place et le rôle de Dieu dans tout cela.

Pour tenter de répondre et faire entendre que Dieu ne nous veut pas de mal, nous pouvons reprendre les Ecritures à travers lesquelles Il nous parle aujourd'hui encore.

Ezéchiel qui s'adresse au nom du Seigneur au peuple en déportation à Babylone nous donne un premier éclairage. A plusieurs reprises, sous des formes parfois un peu différentes, nous trouvons dans sa bouche les mots suivants : « Je ne prends plaisir à la mort de personne, – oracle du Seigneur Dieu – : convertissez-vous, et vous vivrez. » (Ez 18, 32)

Dans l'épisode de la femme adultère (Jn 8) qui, si vous me permettez l'expression, est en train de passer un mauvais quart d'heure, Jésus là aussi ne souhaite pas sa mort alors qu'elle a contrevenu à la Loi. Bien au contraire, Il met ses accusateurs devant leur propre péché, leur propre finitude, leur propre responsabilité à faire le mal. Cependant, Jésus demande à la femme de se convertir afin de ne pas rester enfermée dans le cercle du mal comme elle avait été enfermée dans le cercle de ses accusateurs.

Autre épisode qui me semble éclairant dans la période que nous vivons, celui de la marche de Jésus sur les eaux. Les disciples sont dans une barque sur la mer de Galilée. Le vent est fort, la barque est secouée de toutes parts et il fait nuit. On imagine les disciples voir leur dernière heure arriver. Mais non Celui qui arrive en marchant sur les eaux, c'est Jésus qui se rend présent à eux au milieu de cette épreuve. Seulement, ils ne le reconnaissent pas tout de suite. Ce n'est que lorsque Jésus les invite à la confiance qu'ils le reconnaissent et qu'ils voient qu'Il est avec eux. Dans la version que nous propose Matthieu au chapitre 14 de son évangile, on y voit Pierre qui lui doute. Alors Jésus, comme Dieu avec son peuple tout au long de l'Ancien Testament, fait preuve de pédagogie. Et Pierre répond à son invitation à le rejoindre. Seulement, lorsqu'il quitte Jésus du regard pour voir le vent, Pierre prend peur et coule. Surgit alors de ses lèvres un appel au secours et un acte de foi : « Seigneur, sauve-moi ». Ce que Jésus fait tout en demandant quand même à Pierre pourquoi il a douté.

A travers ces trois exemples, on voit que Dieu est présent avec nous dans les épreuves. Comment ne le serait-il pas alors que le combat contre le Mal a mené Jésus sur la croix ?

Il est vrai que notre monde et notre siècle n'ont pas été épargnés question horreur et mal : Shoah, idéologies destructrices de l'Homme, ... et l'on pourrait croire que Dieu était absent.

Il est vrai que Dieu se venge du Mal, mais l'arme de sa vengeance est l'amour et l'amour en surabondance. Et comme tout vrai amour, l'amour de Dieu pour les hommes les laisse libres d'y répondre ou pas.

En effet, Dieu ne s'impose pas même s'il est présent jusque dans les casseroles et les marmites comme le disait sainte Thérèse d'Avila à ses sœurs. A nous de vivre en enfants de Dieu pour que le Royaume advienne, certains que « Tout âme qui s'élève, élève le monde » (Elisabeth Leseur).

Au lieu de nous demander ce qu'on a fait au Bon Dieu, est-ce que la question à se poser n'est pas plutôt : « Qu'est-ce que le Bon Dieu a fait et fait encore pour moi ? ».

Aiguïsons l'acuité de notre regard, élargissons l'ouverture de notre cœur. Est-il tout brûlant comme celui des pèlerins d'Emmaüs pour reconnaître Jésus marchant sur nos chemins, nous interrogeant sur ce qui nous rend tristes et nous parlant à travers un sourire, une aide apportée, un coup de fil, ... tous ces gestes de fraternité et de charité ? Aujourd'hui, comme hier pour le peuple juif, la femme adultère ou saint Pierre, Dieu continue d'utiliser « ces armes » d'amour et de miséricorde qui le rendent présent à notre monde au cœur même de cette pandémie.

Jésus nous l'a promis : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. » (Mt 28, 20) et Il tient toujours ses promesses !

C'est ce que nous dit à sa façon Maria Olguin, une jeune illustratrice espagnole dont les dessins font le buzz sur les réseaux sociaux.



Bertane Poitou
3 mai 2020